KOLDA 2013

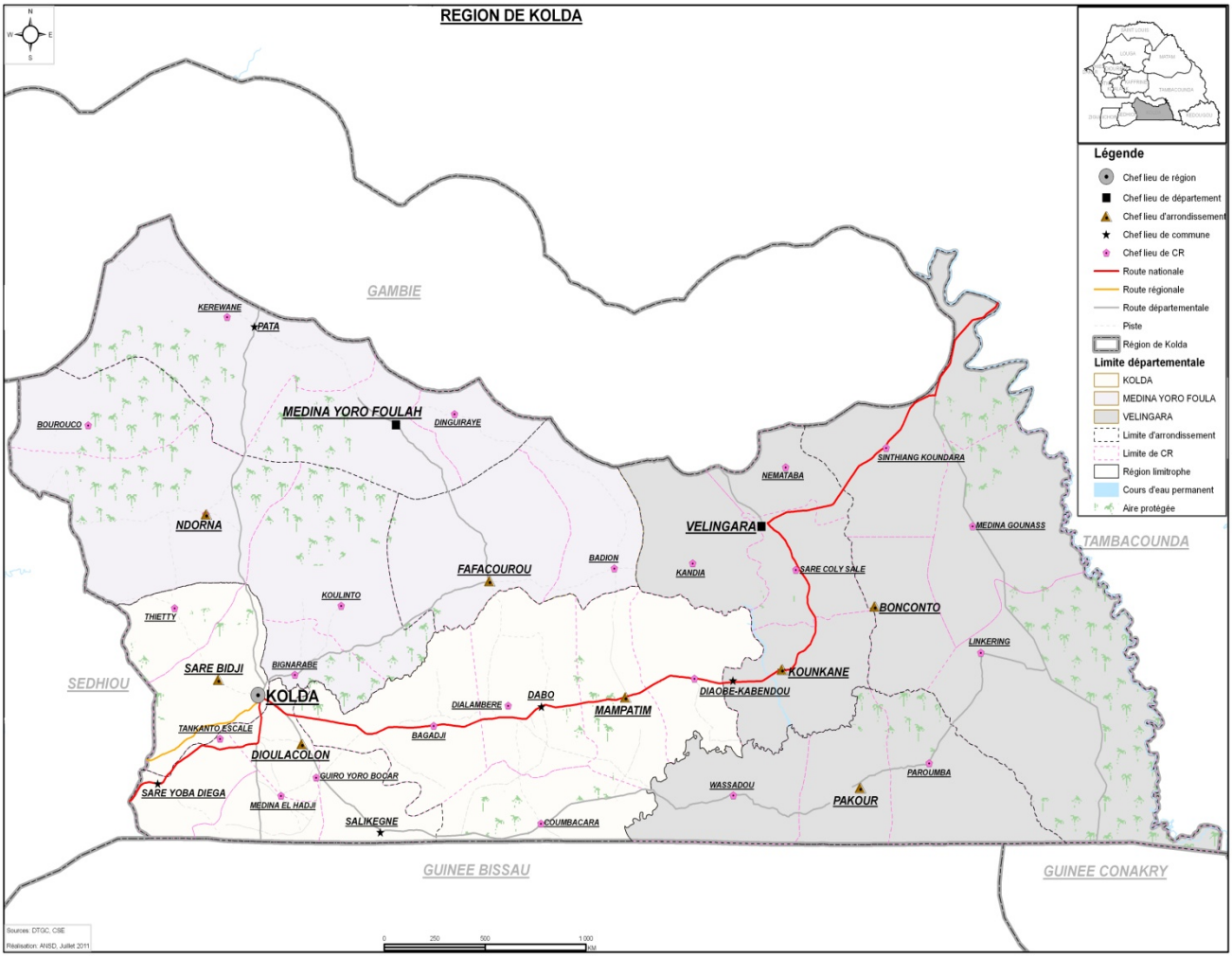
REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple – Un But – Une Foi

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

ANSD
Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Kolda



SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE REGIONALE 2013

Avril 2015

CHAPITRE XI : AGRICULTURE

Introduction

La région de Kolda avec ses 13721 km^2 de terres renforcée par de nombreuses potentialités végétales et pluviométriques est l'une des régions du Sénégal où l'agriculture occupe une place importante. Avec une population rurale de 633675 personnes et seulement 165040 pour la population urbaine, Kolda bénéficie d'importantes mesures d'accompagnement pour le monde rural initiées par le gouvernement du Sénégal dans le cadre de la relance de l'agriculture en tant que moteur du développement économique et social. Cependant malgré ses atouts naturels, la région connait d'énormes difficultés liées au déficit pluviométrique, particulièrement dans le département de Kolda ; à la nature argileuse des terres dans les vallées ; à la recrudescence de la pyriculariose mais aussi à la présence de termites dans les rizières ainsi que de certains insectes. Ces difficultés associées au niveau bas des prix des produits agricoles ne motivent pas la production et contribuent d'une certaine manière aux déplacements des populations du milieu rural vers le milieu urbain.

XI.1 CULTURES VIVRIERES

Les superficies emblavées réservées aux cultures vivrières ont connu globalement une baisse de 17% en 2013. A part le maïs qui a connu une légère hausse de 2% en termes de superficies emblavées toutes les autres spéculations ont enregistré une baisse par rapport à l'année 2012. Le riz a connu une diminution drastique de ses superficies emblavées soit une variation de -40%. Le déficit pluviométrique de l'année 2013 s'est traduit par un faible rendement pour toutes les spéculations. Le riz et le sorgho ont enregistré les rendements les plus faibles par rapport à 2012 avec des variations relatives respectives de – 16% et – 18%.

La baisse des superficies emblavées ainsi que les faibles rendements obtenus en 2013 sont le reflet d'une évolution négative de la production de cultures vivrières. En 2012 la production de céréales est estimée à 111131 tonnes alors qu'en 2013 elle se situe à 74989 tonnes. C'est moins de 2/3 de la production de céréales de 2012. Toutes les spéculations ont connu une baisse de leur production. Le riz qui constitue la céréale la plus consommée dans la région de Kolda a connu une baisse notoire avec seulement 14940 tonnes en 2013 contre 29586 tonnes en 2012, soit une variation de -50%.

Tableau XI.1 Répartition des cultures céréalières selon les superficies, le rendement et la production en 2012 et en 2013

Cultures	Superficies (ha)			Rendement (kg/ha)			Production (tonne)		
	2012	2013	Variation (%)	2012	2013	Variation (%)	2012	2013	Variation (%)
Mil	21520	16683	-22	867	834	-4	18663	13908	-25
Sorgho	20130	17703	-12	857	699	-18	17249	12374	-28
Mais	21218	21615	2	2142	1900	-11	45448	41078	-10
Riz	9862	5919	-40	3000	2524	-16	29586	14940	-50
Fonio	337	162	-52	547	500	-9	185	81	-56
Total	73067	60633	-17				111131	74989	-33

Source : Direction Régionale du Développement Rural de Kolda

XI.2 CULTURES INDUSTRIELLES

Les superficies emblavées en 2013, réservées aux cultures de rente, ont connu globalement une hausse de 22% par rapport à l'année 2012. A l'exception du manioc qui a connu une baisse de 43%, toutes les autres cultures industrielles ont vu leurs superficies emblavées augmenter. Pour le sésame, en 2013, c'est presque le double des superficies de 2012 qui ont été emblavées. Le niébé a évolué positivement en termes de rendement avec 18%. Des cultures comme l'arachide et le sésame ont eu une légère amélioration de leur rendement avec respectivement 5% et 3%.

En 2013, la production globale des cultures de rente a évolué positivement atteignant ainsi 17%. L'arachide a connu une production de 66160 tonnes en 2013 contre 47498 en 20 12, soit une variation de 39%. La diminution des superficies emblavées pour le manioc ainsi que son faible rendement ont abouti à une baisse spectaculaire de la production, soit 69%.

Tableau XI.2 Répartition des cultures industrielles et autres selon les superficies, le rendement et la production en 2012 et en 2013

Cultures	Superficies (ha)			Rendement (kg/ha)			Production (tonne)		
	2012	2013	Variation (%)	2012	2013	Variation (%)	2012	2013	Variation (%)
Arachide huilerie	36932	49047	33	1286	1349	5	47498	66160	39
Coton	20511	21677	6	1012	942	-7	20752	20429	-2
Niébé	336	373	11	575	679	18	193	253	31
Manioc	987	562	-43	7933	4290	-46	7829	2411	-69
Sésame	178	347	95	504	521	3	90	180	101
Total	58944	72005	22				89433	76362	17

Source : Direction Régionale du Développement Rural de Kolda

XI.3 CULTURES HORTICOLES

La production de Diakhatou en 2013 est supérieure au double de celle obtenue en 2012, soit respectivement 1304 T contre 491 T. Toutefois en termes de rendement, il apparait clairement que l'année 2012 a été meilleure que 2013. On note une baisse de rendement de l'ordre de 2%. Il importe également de signaler le manque de statistiques des produits

comme la pastèque, le piment, le gombo. Ce qui rend difficile le suivi de leur production et de leur rendement.

Tableau XI.3 Répartition des cultures horticoles selon les superficies, le rendement et la production en 2012 et en 2013

Cultures	Superficie (ha)			Rendement (Kg/ha)			Production (tonne)		
	2012	2013	Variation %	2012	2013	Variation %	2012	2013	Variation %
Pastèques	-	104			17000			1768	
Patate douce	7	-	-	10000	-	-	70	-	
Diakhatou	63	171	171	7799	7624	-2	491	1304	166
Piment	7	-	-	600	-	-	4	-	-
Gombo	27	-	-	8560	-	-	231	-	-

Source : Direction Régionale du Développement Rural de Kolda

Conclusion

La région de Kolda dispose d'énormes potentialités naturelles favorables au développement de son agriculture. Toutefois l'année 2013 a connu un déficit pluviométrique qui a abouti à une baisse de la production notamment celle des cultures céréalières. Cette chute de la production est aussi aggravée par une diminution des superficies emblavées en comparaison avec l'année 2012.